



Association des retraités et
retraitées de l'enseignement
du Québec (CSQ)

A.R.E.Q. Région 07 * Secteur D *

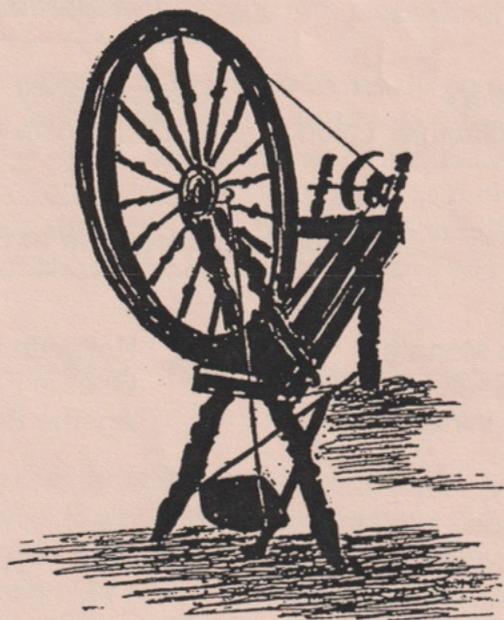
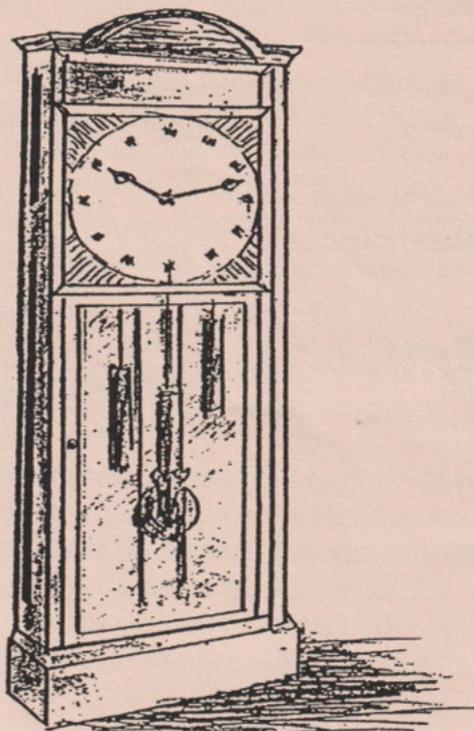
Vol. 10 no 2

Petite-Nation

Juin 2008

Enfilant

le temps...



www.araqpn.infadfranc.qc.ca

Sommaire

LE DROIT FIL - Mot de la présidente	page 3
DE FIL EN AIGUILLE - Les comités	pages 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10
LE FIL NOUÉ - Voeux de retour à la santé	page 10
AU FIL DE L'HISTOIRE - Historique de la Petite-Nation	pages 11 - 12 - 13 - 14
LE FIL CASSÉ - Décès	page 14
FIL D'ELLES - Que s'est-il passé en ...? - Connaissons-nous nos femmes?	pages 15 - 16 pages 17 - 18
ENVIRO-FIL - Projet de sortie	page 19
LE GOÛT DU FIL - La saison du homard	page 19
LE FIL S'ÉTIRE - Murmures - Liste des bénévoles	page 20 pages 21 - 22
LE FIL SE TORD - Curiosités de la langue française	page 23
LA COULEUR DU FIL - Commanditaires	page 24

Équipe du journal

Diane Modéry

Suzanne Gauthier Lalonde

Denise Fahey

Lucie Lacoste-Monfils

Suzanne Séguin

Claudette Ménard

Nos collaborateurs et collaboratrices

Georgette Ménard

Joël Quenault

Raymond Whissell

Rollande Hébert-Corbeil

Gaétan Franc

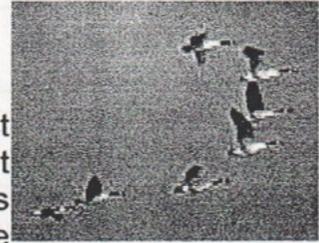
Agathe Beauchamp

Danielle Labonté

Denise Ménard



Mot de la présidente



L'hiver est enfin disparu... Le soleil chaud des derniers jours s'est mis à la tâche. L'arrivée des bernaches nous annonce définitivement le printemps. Elles fendent le ciel en cacardant dans de longues formations en « V » irrégulières. Elles nous donnent un spectacle fascinant d'une année à l'autre. Elles font équipe et se relaient au besoin. Quelle leçon de vie nous apprennent ces gros oiseaux migrateurs! Ces bernaches ne représentent-elles pas chacun et chacune de nous, membres de l'A.R.E.Q. Petite-Nation?

Depuis sept ans, Diane Modery Descoeurs, avec son charme, sa détermination et ses convictions, a conduit notre secteur comme une bonne bernache de tête. Elle a su développer et faire connaître, au-delà de la Petite-Nation, notre association en croyant en chacun et chacune de nous. Il a fallu d'autres soutiens pour garder le cap. Son comité directeur l'a épaulée par une constante participation aux divers dossiers et nombreux projets.

Denise Fahey, femme d'un humour sans pareil et aux talents multiples, qui a donné temps, énergie et disponibilité comme membre du comité directeur, collaborant avec différentes présidentes durant plus d'une décennie cède son poste à la 2^e vice-présidence.

À vous deux « Chapeau! » et « merci! » pour vos années consacrées à la cause de l'A.R.E.Q. Petite-Nation. Sachez que votre présence dans d'autres comités sera d'une aide précieuse au niveau du conseil renouvelé. Nous vous réserverons une place de choix.

En ce jeudi 15 mai, une certaine anxiété se manifeste chez les membres du comité en place. Aucune candidature n'a été reçue en remplacement de la présidente. Mme Claudette Caron-Vaillancourt présidente régionale, démontre son inquiétude à l'assemblée. Elle se voit dans l'obligation de donner quelques minutes aux membres présents pour essayer de sortir notre association de secteur de cette situation critique.. Consultation, réflexion et persuasion sont au rendez-vous. Ouf! Nous sommes sauvés in extremis...

Quel tourbillon! C'est à en perdre le souffle. Me voilà dans le bateau. Advienne que pourra! À cœur vaillant rien d'impossible.

Merci aux membres du comité directeur de m'accepter et de me faire confiance. Vous : Juliette Tremblay, Lucie Lacoste Monfils, nouvelle 2^e vice-présidente, Danielle Labonté, Francine Tessier et Suzanne Gauthier Lalonde, vous me serez des atouts essentiels pour la bonne marche de notre nouveau comité. Ensemble nous parviendrons à relever ce « défi » en mettant en commun nos talents et nos forces. Comme les bernaches, nous saurons nous relayer au moment opportun.

À tous et toutes, membres de l'AREQ, secteur D, Petite-Nation, bonne fin d'année et que l'été vous procure repos, détente et joie. Au plaisir de se revoir en septembre.

Rollande Hébert Corbeil, présidente



Le comité d'accueil

Bienvenue

Bonjour à tous et à toutes,

L'an dernier, lorsque j'ai accepté le poste de conseillère au sein du comité directeur, j'hésitais, je me questionnais. Mais après une année très vite passée, j'ai survécu.

Quand la machine est bien rodée, tu joins la parade et le tour est joué. L'A.R.E.Q. est une association bien structurée et tout est régi selon les statuts et règlements et c'est très sécurisant pour les personnes assises autour de la table, vos représentants.

Faire partie d'une équipe ça permet d'agrandir ton cercle d'amis(es), de t'informer sur plein de sujets. Finalement, tu te retrouves toujours avec le sourire. Un gros merci à mes compagnes pour leur grande générosité.

En terminant, quelques mots aux membres du comité d'accueil : quand tu te sens accueilli(e) c'est tout naturel de bien vous accueillir. Un gros merci à Nicole, Lucie, Claire et Rachel pour votre disponibilité. Vos idées et votre agréable collaboration sont très appréciées.

Au plaisir de vous accueillir et de vous retrouver en septembre prochain!

Danielle Labonté,
Responsable du comité d'accueil.



Le comité des cartes de souhait

Je suis la responsable du comité des cartes de souhait que vous recevez, bon an, mal an. Les aquarelles de cette année, figurant sur les cartes, sont l'œuvre de Nicole Thomas. Les souhaits insérés à l'intérieur ont été créés par Diane Modery.

J'ai la tâche de mettre les fiches de dates de fête à jour puis de choisir les étiquettes libellées au nom des récipiendaires et de les apposer sur les enveloppes.

Ensuite, je vois à les remettre à un comité de bénévoles qui écrivent un petit mot et les postent à temps pour l'anniversaire de chaque membre.

Je fais aussi l'achat des enveloppes et des timbres.

Voilà mon travail en tant que responsable du comité des cartes.



Agathe Beauchamp





Le Chœur Joyeux, notre chorale.

Quand nous sommes tous et toutes là, nous sommes 31 gais lurons (musiciens, chanteurs et conteurs) qui, depuis déjà 8 ans, apportent allègrement des instants de bonheur aux personnes en résidence.

Les nombreux témoignages d'appréciation lors de notre passage nous donnent l'envie d'aller pour continuer ce bénévolat qui, soit dit en passant, nous apporte autant qu'on donne. À part les tempêtes qui rendent les chemins impraticables, nous nous faisons un devoir d'être là (pas nécessairement les 31 membres à la fois, mais une bonne vingtaine parmi nous, selon les disponibilités de chacun et chacune) parce que ce jour-là est un grand jour pour nos aînés qui nous attendent depuis longtemps et qui nous reçoivent si chaleureusement.

Bien sûr, il faut planifier toutes ces rencontres. Alors, dès la fin de septembre, les dates sont fixées, les foyers avisés (entre 20 et 24 foyers) et c'est avec enthousiasme que les propriétaires de ces résidences affichent sur leur tableau la date et l'heure de notre venue. Vers la mi-octobre, la chorale se réunit pour un dîner qui servira d'élan à notre périple et bien sûr, nous en profitons pour pratiquer quelques nouveaux chants ajoutés à notre répertoire. De plus, un horaire détaillé contenant les dates, l'heure, l'adresse des foyers à visiter nous est remis et ce, afin que chaque lundi, chacun puisse se pointer en temps et lieux à destination.

C'est toujours un grand bonheur partagé à chaque visite. Voir l'étincelle briller dans les yeux de nos aînés, sentir (et relouer même) l'émotion qui parfois mouille leurs paupières, observer les larges sourires suscités par nos chansons d'antan qui les font voyager dans le temps, surprendre tous ces petits gestes de tendresse, tous ces petits riens insignifiants mais si significatifs passés sous silence, nous donnent l'impression d'être de vrais livreurs d'instant de bonheur pendant l'heure et demie qu'on leur consacre.

Un gros gros merci à toute cette belle chorale pleine d'amour, de tendresse et d'amitié. Merci de nous faire vivre et de faire vivre à ceux qui nous sont chers, ces moments de bonheur tant prisés. Que Dieu nous garde en forme encore longtemps pour continuer à semer tant de joie!

Denise Fahey,
Responsable de la chorale.





Comité de la condition des femmes

Le comité de la condition des femmes regroupe huit personnes dont une responsable régionale et une représentante pour chacun des sept secteurs faisant partie de la région 07.

Les rencontres se font trois fois par année à Gatineau (Hull) à la maison des enseignants. Présentement, ces rencontres sont animées par la responsable régionale Nicole Thomas. Nous planifions les deux activités annuelles, celle du 6 décembre : Journée nationale de la non-violence et celle du 8 mars : Journée de la femme. Une troisième rencontre permet d'évaluer les réalisations et de concrétiser les projets envisagés.

Dans le secteur de la Petite-Nation, lors du déjeuner de novembre à Chénéville, le sergent St-Pierre nous a informés du programme : *"Capacité, Action, Prévention"* sur la sécurité des femmes; programme réalisé par la Sûreté du Québec avec la collaboration du Conseil du statut de la femme, du Mouvement des Aîné(e)s du Québec-FADOQ, du Mouvement des femmes qui sortent, du Secrétariat à la condition des femmes et de l'Office des personnes handicapées du Québec. À cette occasion, des pamphlets furent distribués aux personnes présentes.

Au niveau régional, le comité a souligné la Journée de la femme par une rencontre qui eut lieu au Club de golf Tecumseh, au 475, rue St-Louis à Gatineau (Gatineau) sous le thème : **L'autonomie économique des femmes** avec dîner et spectacle. Activité fort appréciée par l'ensemble des 137 personnes présentes dont neuf de la Petite-Nation.



Rollande Hébert Corbeil, secteur Petite-Nation



Comité de l'homme

Cette année, au niveau régional, le comité de la condition de l'homme a organisé une conférence sous le thème de l'identité de l'homme. Elle devait avoir lieu en avril mais a été reportée au 22 mai 2008.

Avant la réunion, il y eut une exposition.

Pour l'an prochain, le comité a décidé de se concentrer sur son mandat de sensibiliser nos membres à la condition de l'homme. Un panel plutôt qu'une conférence serait plus apprécié.



De fil en aiguille suite

Au niveau du secteur, j'ai travaillé à l'organisation du 40^e de LJP en septembre. Dans le secteur, j'ai tenté d'organiser une rencontre au lac Croche. Elle a été annulée à cause de la pluie. Je me suis donc concentré sur les Retrouvailles du 7 juin de Montfort-LJP et sur le 8 juin, l'Hommage aux Montfortains.



Gaétan Franc,
Responsable sectoriel de la condition de l'homme.



Comité sociopolitique

L'A.R.E.Q. nous propose au "volet 4" de sa Mission de participer à la réalisation d'une société plus égalitaire et plus démocratique. Voici des points qui m'ont interpellée cette année. Ainsi nous est-il proposé de :

S'engager auprès des nôtres, les plus proches.

Et voilà que tu te découvres, toi aussi, sociopolitique presque malgré toi peut-être... Si ta mère, ton père, un frère ou une sœur, dépendant ou malade ont besoin de soins particuliers, s'il faut que tu te consacres à un enfant handicapé, si tu réponds aux besoins d'un conjoint à mobilité réduite ou qui requiert des attentions spécifiques. L'A.R.E.Q. s'est penché sur le profil de la personne proche aidante, faisant la preuve que ses membres apportent une contribution essentielle. *Quoi de neuf, nov. déc. 2007*



Il faut donc obtenir une politique d'assistance aux personnes aidantes comme toi.

Revendiquer une bonification des politiques publiques, dans le but de t'assurer, toi comme aîné(e), un niveau de vie décent. L'A.R.E.Q. souhaite une augmentation significative du nombre de logements sociaux.

Il faut donc obtenir une meilleure reconnaissance de la contribution des aînés. *Quoi de neuf, nov. déc. 2007*

Exiger la reconnaissance de la spécificité de notre société en matière de langue, de séparation entre l'État et la religion et d'égalité entre les femmes et les hommes au Québec. Notre action citoyenne ne prend pas de retraite. *Quoi de neuf, janv. fév. 2008*

Il faut donc faciliter la cohabitation de plusieurs cultures.



De fil en aiguille suite

En fait, devant l'importance, l'ampleur voire l'urgence des questionnements, il faudrait se mettre à la tâche. Mais moi, je ne sais trop où ni par quoi commencer. As-tu des pistes de solution ?

Georgette Ménard,
Responsable du sociopolitique.



Un peu de lecture

Il y a déjà plus de dix ans (Vol. 10, no 2), fort de l'aide financière de l'A.R.E.Q., quelques bénévoles désirant tisser des liens solides entre les membres du secteur Petite-Nation ont procédé au lancement d'*Enfilant le temps*.

Au fil du temps, quelques-unes ont quitté pour s'occuper de d'autres dossiers dans divers domaines, de nouvelles recrues ont joint l'équipe de départ et le fil continue de s'allonger.

Quelques appels téléphoniques, quelques rencontres, plusieurs courriels, quelques corrections, quelques rappels, quelques consultations de différents dictionnaires pour justifier nos dires, quelques remises en question, plusieurs heures de travail de Claudette Ménard qui, soit dit en passant, nous offre un coup d'œil délectable à la mise en page, de Denise Fahey qui finalise le tout avant de l'apporter à l'imprimeur et, à chaque fois, l'espoir que le produit fini sera satisfaisant.

En tant que fidèle lectrice d'*Enfilant le temps*, j'apprécie, comme vous sans doute, d'y retrouver les chroniques habituelles, celle de Raymond Whissell entre autres, les textes humoristiques de Denise Fahey les réflexions savoureuses de Diane Modéry en tant que présidente, les tranches de vies de certains d'entre vous, les nouvelles qui nous touchent localement et qui complètent les informations véhiculées par *Quoi de neuf*.

En tant que membre de l'équipe du journal, je remercie tous les collaborateurs et collaboratrices dont les noms apparaissent à la page 2 qui fournissent la matière première qui nous permet de varier le contenu et de susciter l'envie de lire notre journal. L'exemplaire que vous avez entre les mains vous a été remis lors d'une rencontre, apporté par un camelot généreux de son temps, ou bien livré par la poste grâce à Suzanne Séguin. Nous espérons qu'il vous fera passer de bons moments tout en vous informant de ce qui se passe dans le secteur Petite-Nation.



De fil en aiguille suite

Enfilant le temps est le journal de notre secteur, vos commentaires et vos suggestions sont toujours les bienvenus.

Au plaisir de vous lire, de recevoir de vos nouvelles,

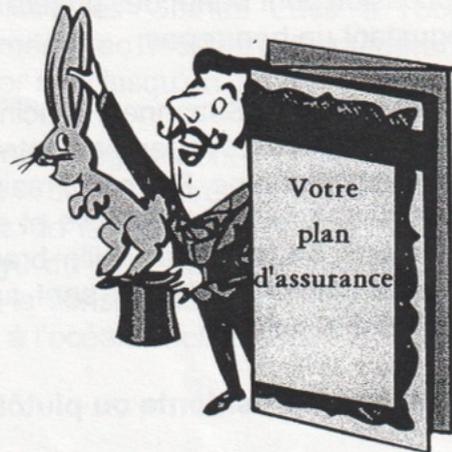
Suzanne Gauthier pour l'équipe d'Enfilant le temps



Assurance

Le responsable en assurance doit répondre aux questions qui proviennent de son milieu. Il tient à jour les fiches d'interprétation des documents pertinents en assurances. Il suit la formation donnée par le ou la responsable régional(e). Une fois par année, il donne un compte-rendu des appels reçus au responsable régional. Il écrit des articles dans le journal de son milieu.

C'est un travail très intéressant à faire puisqu'il me permet d'être au courant des dernières nouvelles concernant les assurances. On a qu'une seule réunion par année à Hull.



Denise Ménard



Le Comité directeur 2007-2008

Cette année encore, le Comité directeur a accompli un travail formidable.

Commençons par le commencement i.e. revenons à mai dernier. Après l'Assemblée générale, trois nouvelles recrues se retrouvent autour de la table : Danielle Labonté, Francine Tessier et Juliette Langlois. Elles doivent d'abord comprendre leur rôle au sein du Comité directeur et se familiariser avec les « us et coutumes » en place, sans oublier le vocabulaire technique utilisé au sein de l'Association.



De fil en aiguille suite

Elles s'en sortent très bien et dès l'automne, je les sentais devenir plus solides dans leur fonction. En janvier, j'ai réalisé qu'elles étaient prêtes à prendre la relève et à mener à bon port les nombreux dossiers touchant notre secteur. Suzanne et Denise les ont bien « marrainées ». Moi, je les ai « chouchoutées »... mais pas longtemps... puisque ce n'était que pour leur donner « bonne bouche ».

Au cours de la saison 2007-2008, le Comité directeur a tenu de nombreuses réunions pour planifier les activités et préparer le Congrès de juin prochain. D'ailleurs, toutes les rencontres furent une belle occasion pour parler des projets à réaliser tout en dégustant un bon repas.

Un sincère merci à Suzanne, Francine, Danielle et Juliette, pour votre dévouement, votre disponibilité et votre esprit d'équipe. Entre vos mains, l'A.R.E.Q. Petite-Nation va demeurer active et en santé. Un gros merci à Denise, ma vieille branche, de ton appui inconditionnel depuis sept ans et de ton engagement constant.



Diane Modéry, présidente ou plutôt ... ex-présidente



Le fil noué



Nos meilleurs vœux de retour à la santé à :

Mme Marie-Marthe Gravel St-Germain, conjointe de Robert St-Germain



Historique de la Petite-Nation

Un pouvoir difficile à assumer



Aux premières élections qui suivent la naissance de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique en 1867, le Parti conservateur, dirigé par John A. Macdonald, s'installe au pouvoir. La cohabitation des quatre colonies britanniques fondatrices n'est pas de tout repos. La Nouvelle-Écosse menace même de se retirer du Dominion du Canada. Reçue froidement à Londres, la délégation de la Nouvelle-Écosse met un bémol à ses activités sécessionnistes. En 1876, la construction du chemin de fer intercolonial, reliant les Grands Lacs à l'océan

Atlantique, contribue à réconcilier les provinces maritimes avec l'idée de la Confédération. À l'exception bien sûr de Terre-Neuve qui fait cavalier seul jusqu'en 1949.

Outre cette cohabitation difficile, le Dominion du Canada a également des problèmes de croissance. Nous avons, à l'article précédent, rappelé la difficile entrée du Manitoba dans la Confédération et la promesse faite aux habitants de la Colombie-Britannique pour obtenir l'entrée de leur province dans le grand pays du Canada. Pour favoriser leur adhésion à ce projet, on leur a promis de continuer la construction d'un chemin de fer transcontinental qui relierait enfin l'océan Atlantique à l'océan Pacifique.

Un scandale en gestation

Cette promesse audacieuse coûtera cher au gouvernement conservateur. Incapable d'accomplir seul cette tâche gigantesque, le gouvernement sollicite l'aide de compagnies financières.

Deux groupes d'hommes d'affaires offrent leurs services au gouvernement. Une première offre provient d'hommes d'affaires américains alliés à des hommes d'affaires montréalais. Une deuxième provient d'hommes d'affaires torontois. Étant donné que les élections approchent, John Alexander Macdonald, repousse sa décision à plus tard. D'ailleurs, cette habitude de pelleter les problèmes à l'avant est tellement ancrée chez cet homme politique que certains l'ont surnommé le « *vieil homme qui remet tout au lendemain* ».

Pour obtenir ce lucratif contrat, les hommes d'affaires montréalais et américains versent 350 000 \$ à la caisse électorale du Parti conservateur. Est-ce à cause de cette commandite? Est-ce à cause de la proximité de l'avocat conseil de cette compagnie, Georges-Étienne Cartier, alors ministre de la Défense dans le cabinet de Macdonald? Est-ce à cause d'une plus grande expertise de cette compagnie responsable en grande partie de la construction du chemin de fer intercolonial depuis la région des Grands Lacs jusqu'à Rivière-du-Loup?



Est-ce à cause de la supériorité de l'offre reçue? Toujours est-il que les capitalistes américains et montréalais remportent la palme et obtiennent la mission de continuer la construction du chemin de fer qui reliera les Grands Lacs à l'océan Pacifique. À la session de 1873, le député libéral Seth Huntingdon flaire le scandale et dénonce la collusion entre les politiciens conservateurs et les capitalistes américains et montréalais. Pour gagner du temps, Macdonald ajourne la session de la Chambre des Communes.

Pendant cet intervalle, les journaux s'emparent de cette affaire et en font leurs choux gras. Hugh Allan, principal promoteur de la compagnie, admet avoir versé un pot-de-vin au Parti conservateur. Le gouvernement conservateur démissionne.



Cette fois, les électeurs retirent leur confiance au Parti conservateur et élisent le libéral Alexander Mackenzie. Celui-ci dirige le pays de 1873 à 1878. Une conjoncture économique difficile lui nuit considérablement.

Aux prises avec une crise économique sévère, Mackenzie dédaigne l'entreprise privée et promet que son gouvernement fera tout en son possible pour prolonger le chemin de fer vers l'Ouest et unifier le Canada d'un océan à l'autre. Vaine promesse, car le projet du siècle tarde à prendre son envol.

Une réflexion salutaire

Si le Parti libéral est aux prises avec de grands problèmes, le Parti conservateur profite de son séjour dans l'opposition pour se régénérer. Il met au point une politique de développement économique ambitieux, *la politique nationale*. En vertu de cette politique, le Parti conservateur s'engage à construire le chemin de fer transcontinental dans les meilleurs délais, à favoriser l'immigration et à élever les tarifs douaniers pour aider les industries de biens de consommation qui se multiplient à Montréal et à Toronto durant la première phase d'industrialisation.

1885, une année charnière

En 1878, les conservateurs reprennent le pouvoir. Le Canadien Pacifique obtient le contrat de la construction du chemin de fer. En 1885, le chemin de fer atteint enfin l'océan Pacifique. Cette réalisation entraîne de nouvelles difficultés avec les Métis de la rivière Saskatchewan. De peur d'être dépouillés de leurs terres, les Métis rappellent Louis Riel. Celui-ci organise la contestation armée. Les troupes des Métis sont écrasées. Louis Riel est arrêté, jugé et pendu en 1885.





Un Québec en évolution

La pendaison de Louis Riel suscite la colère au Québec. En signe de représailles, les électeurs répudient les conservateurs et élisent Honoré Mercier, chef du Parti national, au poste de premier ministre de la province de Québec.

Le surpeuplement des terres des vallées du Saint-Laurent et du Richelieu empêche les jeunes de s'établir. Le changement de vocation des terres nuit aussi. Abandonner la culture du blé à cause de la concurrence de l'Ouest canadien et se recycler dans l'élevage laitier et les cultures fourragères sont de grands défis et laissent peu de place pour chercher des solutions de rechange en vue d'aider les jeunes. Ceux-ci, pour gagner leur vie, ont alors les trois choix suivants:

1. Émigrer aux États-Unis pour travailler dans les usines de la Nouvelle-Angleterre.
2. S'installer à Montréal pour travailler dans les industries des textiles et des chaussures.
3. Coloniser de nouvelles terres dans les régions éloignées.

Une Petite-Nation en croissance

Nos ancêtres choisissent la troisième voie, ils peuplent les terres de la vallée de la rivière Petite-Nation. Ils arrivent tellement nombreux, que de 1880 à 1890, naissent de nouvelles paroisses religieuses, toutes en dehors de la seigneurie de la Petite-Nation. Saint-Félix-de-Valois, Saint-Casimir, Sainte-Valérie, Saint-Jean-l'Évangéliste et Saint-Émile-de-Suffolk accueillent leurs premiers curés et assurent les services religieux aux nouveaux arrivants. Suivront ensuite les services civils assurés par les municipalités des cantons de Hartwell, Ripon, Ponsonby, Lochaber et Suffolk.

Loin de nuire au développement régional, la première phase d'industrialisation au Québec le stimule. Le bilan migratoire est fort positif. Notre région devient une alternative pour celles et ceux qui refusent d'émigrer aux États-Unis ou de migrer vers la ville de Montréal.



Les nouveaux arrivants adoptent le même genre de vie que les habitants précédents. Majoritairement, ils cultivent le sol durant l'été et abattent le bois dans les chantiers éloignés durant l'hiver. D'une génération à l'autre, immuable, selon un même modèle, la vie continue.

La consultation des registres paroissiaux de Saint-André-Avellin, démontrent que longtemps les fréquentations entre les jeunes hommes et les jeunes filles se faisaient sur de courtes distances et en présence d'un chaperon.



Au fil de l'histoire suite

De provenance d'une même paroisse et souvent d'un même rang, les jeunes gens se fréquentent, se marient, élèvent des enfants et vivent heureux. *Comme dans tout bon film western.*

À partir de 1880, un petit changement s'opère. Les mêmes registres paroissiaux nous indiquent que plusieurs jeunes filles de Saint-André-Avellin épousent des jeunes hommes de Montréal ou d'ailleurs. Comment expliquer ce phénomène?



D'une façon fort simple. Si le passage de l'adolescence à la vie adulte chez les garçons se concrétise par un séjour au chantier, le passage de l'adolescence à la vie adulte chez les filles se manifeste parfois par un séjour à Montréal. Elles travaillent alors comme *bonnes à tout faire* ou comme *nurses* dans les riches familles bourgeoises. Au hasard de leurs allées et venues, les jeunes gens



se rencontrent, s'éprennent, se marient et vivent heureux. *Comme dans tout bon film western.*

À la prochaine !

Raymond Whissell



Le fil cassé



Resteront dans nos coeurs :

Mme Caroll Mongeon-Hotte, belle-soeur de Maurice Hotte

Mme Marie-Marthe Clément-Labrosse, soeur de Lorraine Clément-Labrosse

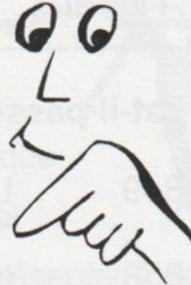
Mme Denyse Bricault, soeur de Gisèle Bricault-Bélisle

Mme Laurette Rodin, mère de Pauline Rioux

Mme Hélène Bérubé, belle-mère de Pauline Rioux

Guy Bélisle, frère d'Annette Bélisle-Lesieur





Associez l'année et l'événement :

- 1849 Création de la FFQ (Fédération des Femmes du Québec).
- 1858 L'égalité entre les conjoints est reconnue.
- 1878 Le Conseil privé de Londres reconnaît que les femmes sont des personnes.
- 1918 Loi modifiant le code du travail qui permet à la femme de demander le divorce pour cause d'adultère.
- 1929 Projet de loi : pour travail égal, salaire égal
- 1940 Loi sur l'accès à l'égalité en vigueur
- 1950 La marche du Pain et des Roses
- 1954 Les femmes perdent le droit de vote.
- 1966 Les Sœurs grises créent les premières garderies.
- 1973 Les femmes peuvent enseigner mais leur salaire est de 40 % celui des hommes.
- 1981 Les femmes obtiennent le droit de vote au fédéral (Canada).
- 1995 Les femmes obtiennent le droit de vote au provincial (Québec).
- 2001 Création du Conseil du statut de la femme



Réponses

Que s'est-il passé en...?



- 1849 Les femmes perdent le droit de vote
- 1858 Les Sœurs grises créent les premières garderies
- 1878 Les femmes peuvent enseigner mais leur salaire est de 40 % celui des hommes
- 1918 Les femmes obtiennent le droit de vote au fédéral (Canada)
- 1929 Le Conseil privé de Londres reconnaît que les femmes sont des personnes.
- 1940 Les femmes obtiennent le droit de vote au provincial (Québec).
- 1950 Projet de loi : pour travail égal, salaire égal
- 1954 Loi modifiant le code du travail qui permet à la femme de demander le divorce pour cause d'adultère.
- 1966 Création de la FFQ (Fédération des Femmes du Québec)
- 1973 Création du Conseil du statut de la femme, le CSF
- 1981 L'égalité entre les conjoints est reconnue
- 1995 La marche du Pain et des Roses
- 2001 Loi sur l'accès à l'égalité en vigueur



Relier le nom à la caractéristique :

Fatima Houda-Pépin	Fonde le premier hôpital en Amérique
Idola St-Jean	Ouvre la première école à Montréal
Elsie M. Gibbons	Première femme candidate à se présenter à des élections
Marie-Claire Kirkland	Première mairesse au Québec à Portage-du-Fort
Jeanne Sauvé	Fonde l'Hôtel-Dieu de Montréal
Lorraine Pagé	Fonde le couvent des Ursulines (1639)
Kim Campbell	Première femme annonceuse à Radio-Canada
Lise Payette	Première Québécoise à gagner l'or au J.O.
Yolande James	Première femme chef d'antenne
Eva Ottawa	Fonde l'Hôpital de l'Enfant-Jésus
Marie Guyart	Première femme Première Ministre au Canada
Marguerite Bourgeois	Première femme élue à l'Assemblée nationale en 1961
Jeanne Mance	Première femme Gouverneure générale au Canada
Rosalie Cadrin Jetté	Première élue à la direction d'une centrale syndicale
Éva Circé-Côté	Fonde l'Hospice Ste-Pélagie (mères célibataires)
Irma Levasseur	Fonde la première bibliothèque publique à Montréal
Justine Lacoste-Beaubien	Première Grande Chef amérindienne, 2006
Julie Payette	Première femme noire élue députée au Québec
Marcelle Barthe	Première Ministre d'état à la Condition féminine
Sophie Thibeault	Fonde l'Hôpital Ste-Justine
Sylvie Bernier	Fonde l'A.R.E.Q., syndicaliste rémunérée en 1937
Laure Gaudreault	Apporte la loi pour contrer les tribunaux islamiques
Catherine de St-Augustin	Première astronaute canadienne



Connaissons-nous nos femmes?

Fatima Houda-Pépin	Loi pour contrer les tribunaux islamiques
Idola St-Jean	Première femme candidate à se présenter à des élections, 1930
Elsie M. Gibbons	Première mairesse au Québec à Portage-du-Fort
Marie-Claire Kirkland	Première femme élue à l'Assemblée nationale en 1961
Jeanne Sauvé	Première femme Gouverneure générale au Canada
Lorraine Pagé	Première élue à la direction d'une centrale syndicale
Kim Campbell	Première femme Première Ministre au Canada
Lise Payette	Première Ministre d'état à la Condition féminine
Yolande James	Première femme noire élue députée au Québec en 2004
Eva Ottawa	Première Grande Chef amérindienne, 2006
Marie Guyart	Fonde le couvent des Ursulines, 1639
Marguerite Bourgeois	Ouvre la première école à Montréal, 1657
Jeanne Mance	Fonde l'Hôtel-Dieu de Montréal
Rosalie Cadrin Jetté	Fonde l'Hospice Ste-Pélagie (mères célibataires)
Éva Circé-Côté	Fonde la première bibliothèque publique à Montréal
Irma Levasseur	Fonde l'Hôpital de l'Enfant-Jésus
Justine Lacoste-Beaubien	Fonde l'Hôpital Ste-Justine
Julie Payette	Première astronaute canadienne
Marcelle Barthe	Première femme annonceure à Radio-Canada
Sophie Thibeault	Première femme chef d'antenne à la télé
Sylvie Bernier	Première Québécoise à gagner l'or au J.O.
Laure Gaudreault	Fonde l'A.R.E.Q. en 1961, première syndicaliste rémunérée
Catherine de St-Augustin	Fonde le premier hôpital en Amérique



Enviro-fil



Environnement : Un projet de sortie en autobus l'automne prochain pour visiter un vignoble du sud-est de la province est en préparation.

*Naturellement vôtre,
Joël Quenault*



Le goût du fil

Pour les gourmets

C'est la saison du homard, ce délectable crustacé!

Tout le monde le cuit dans de l'eau bouillante salée.

Cuisez-le dans un court bouillon qui en rehaussera la saveur.

Recette : Eau, persil : quelques branches, une brindille de thym, un demi oignon et une cuillère à soupe de mignonettes (baies de poivre noir) . Faites cuire trente minutes. Plongez les homards vivants dans ce court bouillon et lorsque l'ébullition repart comptez quinze minutes. Ils sont cuits, sortez-les et laissez-les égoutter et tiédir.



J'aime beaucoup les vins d'Alsace avec le homard, un riesling ou un gewürztraminer mais ma préférence va vers le pinot gris d'Alsace ou takay d'Alsace un vin blanc opulent et bien charpenté. Disponible à la SAQ.

Bon appétit!

Joël Quenault

Dans vos agendas

Inscrivez dès maintenant **jeudi 6 novembre 2008 à Plaisance** : un vin et fromage au profit de la Fondation Laure-Gaudreault.





Mai apporte l'assemblée générale et ses élections.

Une occasion que plusieurs préfèrent éviter.

Rien ne peut empêcher que cette rencontre

Mène à des situations inattendues.

Une surprise en attendait plusieurs

Rollande et Lucie furent parmi les élues...

Elles passent donc à une autre étape

Sous l'aile d'une équipe déjà bien rassurante.

Il y a déjà 10 ans, j'arrivais toute jeune "retraîtée" au sein de l'A.R.E.Q. et bien décidée à y vivre de belles expériences et à y participer tout simplement comme membre actif.

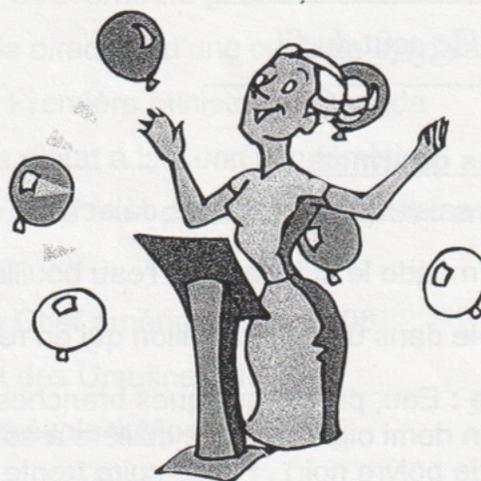
Graduellement... au fil des années... je me suis impliquée un peu plus...

Et voilà... après toutes ces années... les murmures de quelques-unes m'invitent à me joindre au C.D.

Je sais que je vais y vivre de belles expériences... Je vais donner mon maximum...

Merci de me donner cette chance...

Lucie Lacoste-Monfils





Fête des bénévoles, juin 2008

(Nos bénévoles)

Plaisance

Fahey, Denise
Marcotte, Janine
Ménard, Claudette

Ménard, Georgette
Séguin-Ménard, Denise
St-Germain, Robert

Des instants de bonheur -
Assurances - Comité
directeur - Musicien -
Journal - Chaîne
téléphonique -
Sociopolitique

Papineauville

Aubry, Rachel
Aubry-Hébert, Nicole
Bazin, Aline
Corbeil, Yvelin
Dekking, Maryanne
Dufresne, Ginette

Franc, Gaétan
Hébert-Corbeil,
Rollande
Papillon, Michel
Roy, Huguette
Séguin, Suzanne
Tessier, Francine

Des instants de bonheur -
Accueil - Comité directeur -
Journal - Chaîne
téléphonique - Site Internet -
Condition des femmes -
Condition des hommes -
Fondation Laure-Gaudreault

Fassett - Montebello

Beauchamp, Agathe
Blais, Rita
Durocher, Claire
Labrosse, Lucie

Labonté Danielle
Thomas, Nicole
Villesèche, Henriette
Modéry, Diane

Des instants de bonheur -
Accueil - Comité directeur -
Journal - Chaîne
téléphonique - Condition
des femmes - Cartes
d'anniversaire

Saint-André-Avellin - St-Sixte

Barrette, Diane
Gauthier Lalonde, Suzanne
Labrosse-Lafleur, Ginette
Lacoste-Monfils, Lucie
Langlois, Juliette

Monfils, Irénée
Nault, Suzanne
Quenault, Joël
Roy, Ernest
Whissell, Monique
Whissell, Raymond

Des instants de bonheur -
Accueil - Cartes
d'anniversaire - Journal -
Chaîne téléphonique -
Comité directeur -
Environnement -
Informatique



Chénéville - Duhamel

Aubry Michèle
Garnon-Ladouceur Jocelyne
Guertin, Noëlla
Lalonde, Paul

Lyrette, Louise
Maillé, Réjean
Provencher, Darquise
Savard Éloïse

Des Instants de bonheur -
Chaîne téléphonique -
Musicienne

Ripon - Montpellier

Bédard, Madeleine
Hurtibise, Yves

Des instants de bonheur -
Musicien

Notre-Dame-de-la-Paix - Lac-de-Plages - Namur - St-Émile-de-Suffolk

Bariteau, Lucille
Cloutier-Lalonde, Margot
Gerard, Pierrette

Simon, Michèle
Simon, Raymond
Valiquette, Françoise

Des instants de bonheur -
Chaîne téléphonique -
Photographie





Curiosités de la langue française

- ▶ On remercie un employé quand on n'est pas content de ses services.
- ▶ On passe des nuits blanches quand on a des idées noires.
- ▶ Pourquoi dit-on d'un pauvre malheureux ruiné qu'il est dans de beaux draps?
- ▶ Pourquoi, lorsque vous dites à quelqu'un : « Je ne partage pas votre avis », il peut répondre « Les avis sont partagés »?
- ▶ Pourquoi un bruit transpire-t-il avant d'avoir couru?
- ▶ Quand un homme se meurt, on dit qu'il s'éteint. Quand il est mort, on l'appelle « feu ».
- ▶ Pourquoi lave-t-on une injure et essuie-t-on un affront?
- ▶ Pourquoi parle-t-on des quatre coins de la terre, puisque la terre est ronde?
- ▶ Comment distinguer le locataire du propriétaire lorsque ces deux personnes vous disent à la fois : « Je viens de louer un appartement »?
- ▶ Comment peut-on faire pour dormir sur les deux oreilles?
- ▶ Pourquoi appelle-t-on coup de grâce le coup qui tue?
- ▶ Pourquoi lorsque l'on veut avoir de l'argent devant soi, faut-il en mettre de côté?
- ▶ Le pot a des oreilles si nous disons : « sourd comme un pot ».
- ▶ Pourquoi dit-on : « embarras de voitures » quand il y a trop de voitures, et « embarras d'argent » quand il n'y a pas assez d'argent?



Les Grandes Pensées

*Si le travail
c'est la
santé,
Donnez donc
le mien à
quelqu'un
de malade !*



www.jemeclote.com



La couleur du fil



Commission scolaire
Cœur-des-Vallées

Les retraités et les retraitées de la région 07, secteur D, de la Petite-Nation tiennent à remercier la Commission scolaire au Coeur-des-Vallées pour l'aide technique et matérielle dans la réalisation du journal *Enfilant le temps*.

L'Association des retraités(es) apprécie fortement le confort d'un local toujours gracieusement mis à sa disposition.



Desjardins

Nous désirons remercier la **Caisse populaire Desjardins de la Petite-Nation** pour sa précieuse contribution monétaire lors de nos visites aux maisons de retraité(e)s.